

22 Mars 2020

« LAETARE »



Psautre 84
Ésaïe 66,10-14
2 Corinthiens 1,3 - 7
Jean 12, 20 -24

En ce Dimanche de la joie !! Esaïe parle de consolation, on peut se poser des questions !! « *De même qu'une mère console son enfant, moi-même je vous consoleraï, dans Jérusalem vous serez consolés.* »

Cela veut dire que tout allait mal et qu'on avait grand besoin d'être consolés ! Nous avons vu souvent que le prophète est celui qui, dans les moments de détresse, sait réveiller l'espoir. Effectivement, ce texte a été écrit dans un moment difficile : l'auteur prêche juste au retour de l'Exil à Babylone, vers 535 av. J.C. Les exilés sont revenus au pays, mais ce retour tant espéré n'a pas reçu l'accueil triomphal qu'ils avaient imaginé de loin. Ils sont bien rentrés à Jérusalem et pourtant ils portent le deuil : « *Avec Jérusalem, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui portiez son deuil* » : oui, parce que la Jérusalem qu'ils ont retrouvée n'est pas celle qu'ils ont quittée. Le Temple est en ruines, une partie de la ville aussi ; et comme toujours dans ces circonstances, ceux qui sont partis ont bien souvent été oubliés, remplacés... surtout pour une captivité de cinquante ans ! L'annonce

d'Ésaïe, c'est précisément Jérusalem va revivre, vous pouvez quitter le deuil. C'est pour cela qu'il précise bien : « *Dans Jérusalem vous serez consolés.* » Mieux, face au découragement qui s'installe, il ne se contente pas de paroles de réconfort, il ose un discours presque triomphal : « *Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle soyez pleins d'allégresse, vous tous qui portiez son deuil !* » On peut se demander d'où lui vient son bel optimisme ? C'est bien simple, **sa foi**, ou plutôt l'expérience d'Israël ! Le seul argument du peuple d'Israël, pour continuer à espérer, c'est toujours le même à toutes les époques de son histoire, c'est la présence de Dieu, la puissance de Dieu. C'est quand tout paraît perdu qu'il faut à tout prix se souvenir que rien n'est impossible à Dieu comme le Seigneur lui-même l'avait dit à Moïse, un jour de découragement, pendant l'Exode : « *Crois-tu que j'aie le bras trop court ?* » (Nb 11, 23) ; c'est une image que nous connaissons : nous entendons parfois dire qu'une personne a « le bras long » ! On retrouve à plusieurs reprises la même image dans le livre d'Ésaïe ; par exemple, pendant l'Exil quand on perdait espoir d'être libérés un jour, le deuxième Ésaïe l'avait employée : « *Est-ce que ma main serait courte, trop courte pour affranchir ?* » (Is 50, 2).! » (Is 59, 1). Et dans le dernier verset de notre texte de ce Dimanche, le texte hébreu dit : « *Le Seigneur fera connaître sa main à ses serviteurs.* » C'est donc un appel à celui-là même dont ce peuple a besoin dans cette période de découragement. **Dieu a libéré son peuple à maintes reprises dans le passé**, il ne l'abandonnera pas. À lui seul, le mot « main » est une allusion à la sortie d'Égypte. On aime dire que Dieu est intervenu « *à main forte et à bras étendu* ».

L'expression « *Vous serez nourris et rassasiés du lait de ses consolations* » est,

elle aussi, un rappel de l'Exode : au cours de sa marche au désert, le peuple avait connu la faim et la soif et cela avait été pour lui une terrible épreuve pour sa foi. Et Dieu lui **a toujours procuré le nécessaire**. Désormais, ce sera la surabondance : « *Vous puiserez avec délices à l'abondance de sa gloire* ».

Ce rappel de l'Exode comporte deux leçons : d'une part, **Dieu nous veut libres et soutient tous nos efforts pour instaurer la justice et la liberté** ; mais d'autre part, il y faut nos efforts. **Le peuple est sorti d'Égypte à l'intervention de Dieu**, on ne l'oublie jamais, mais il a fallu marcher, et parfois péniblement, vers la terre promise. Quand Ésaïe promet de la part de Dieu : « *Je dirigerai vers Jérusalem la paix comme un fleuve* », cela ne veut pas dire que la paix s'instaurera magiquement un beau jour ! Il y faudra une vraie volonté et un effort soutenu des hommes, on ne le sait que trop. Mais cet effort et cette volonté ne pourront se maintenir et aboutir que si nous nous raccrochons résolument à la conviction que « **rien n'est impossible à Dieu** ». Dans sa seconde lettre, Pierre dit exactement la même chose : à des chrétiens qui trouvent que le royaume de Dieu se fait attendre, il répond : « *Il y a une chose en tout cas que vous ne devez pas oublier : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour...* » Nous attendons selon sa promesse des cieux nouveaux et une terre nouvelle où la justice habitera. » Et il ajoute : « *Non, le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard, mais il fait preuve de patience envers vous, ne voulant pas que quelques-uns périssent, mais que tous parviennent à la conversion* ». Pierre rappelle bien ici les deux leçons de l'Exode : premièrement, le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, c'est-à-dire, **accrochez-vous à la conviction de sa présence permanente et agissante à vos côtés**, mais,

deuxièmement, vos efforts sont indispensables, la paix, la justice, le bonheur ne s'instaureront pas un beau jour par un coup de baguette magique : « *c'est pour vous qu'il patiente* ». Moralité, à nous de jouer, il y a urgence ! **La Foi aujourd'hui en ce temps d'épidémies** c'est se refuser à écouter les voix découragées qui s'élèvent pour dire que Dieu lui-même ne peut rien contre la mauvaise volonté, l'instinct de puissance, les rivalités, les guerres, le coronavirus... « *De même qu'une mère console son enfant* » : n'en déduisons pas que Dieu serait féminin ! Vouloir dire que Dieu est masculin ou féminin, c'est certainement un abus de langage, c'est concevoir un Dieu à notre image. Or Dieu n'est pas à notre image, c'est **nous qui sommes à son image** et ressemblance. Mais la tendresse du Dieu créateur est souvent comparée au frémissement des entrailles maternelles : c'est la plus belle image que l'humanité ait trouvée dans son expérience pour parler de l'amour de Dieu pour ses enfants. Puissions-nous toujours mieux en prendre conscience en ces temps difficiles.

Dimanche 22 Mars
Toutes les célébrations publiques
sont suspendues jusqu'à nouvel
ordre Prière Commautaire le soir à
18 h 00

Merci d'aider notre Plateforme de Solidarité

Le panier est dans le cœur de l'église pour accueillir vos dons. Il manque cruellement des produits d'hygiène ainsi que de la lessive en pastilles Merci !

PAROISSE PROTESTANTE
Strasbourg-Neudorf
1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG
03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16
paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr
Permanences secrétariat
Mardi, Mercredi Jeudi,
Vendredi de 9 h 30 à 11h 30
Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous
au ☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel
Jehanclaude.hutchen@orange.fr